Analyse filmique du combat dans West Side Story

Chap 23 à 26

1 :29 :00 à 1 :40

Un combat absurde : la fatalité de la violence

Partition en trois moments : l’avant combat/ le combat et l’après combat🡪 un tempo qui met l’accent sur la construction scénaristique d’une dramaturgie : la montée de la tension

Premier moment sous le signe du **montage alterné**: les gangs, les individus dans leur environnement, un même moment, des situations en opposition les unes avec les autres : mise en scène du conflit dramatique : intérêt collectif et particulier imbriqués et cependant opposés= des points de vue multiples qui entrent en conflit.

**Omniprésence du rouge**: utilisation symbolique+ cheminées= imagerie de l’enfer : violence, passion, haine : stylisation et utilisation métaphorique de la couleur (vision poétique).

**Décors**: évoquant la misère, la saleté, la dégradation (détritus autour des jets), espaces striés, obturés d’obstacles géométriques : portes fermées, exiguïté( jets), échafaudages, cloisonnement de l’espace chez les Sharks. Anton surcadré, la fenêtre comme un couperet🡪 donne la rime visuelle à Maria à sa fenêtre et permet de les relier (sons, espace+ raccord regard). : un cadre qui va exploser. Anita introduit l’idée de volupté, de désir et relie Eros, et Tanathos dans la préfiguration d’un déchainement de violence.

**Cadre et valeurs de plan répétitifs**= motif (PL/TV/PR), plans fixes dans lesquels les perso viennent prendre place avec resserrement progressif🡪 principe visuel de morcellement et non fluidité et de bornage de l’espace.

Dispositif de mise en scène qui accentue l’idée de destin et de lien entre les protagonistes, groupes ou individus.

**Utilisation de la musique et du chant :** Juxtaposition des voix, symphonie, avec accélération du rythme de montage calqué sur le rythme de la musique : découpage sonore et visuel des antagonismes et 🡪 les parties d’un tout. (Wise est un monteur de profession, collabore aux films de Welles).

Deuxième moment : **image fixe, rupture**: le grillage rouge en gros plan qui préfigure le décor de la bagarre : métaphore du cloisonnement, de la fermeture, du point de non retour. Barrage, voie sans issue.

**Espace**: fermé, compartimenté, grillagé🡪 prison, cage, comme les entrailles d’un monstre, sombre, plafond rouge, lieu stylisé de l’enfer, sous-sol, c’est l’univers de la bestialité de la sauvagerie, une jungle urbaine et non naturelle, sociale, la métaphore de la régression au stade animal de la civilisation.

Plafond rouge, omniprésence des lignes horizontales fuyantes : oppression, voie toute tracée, destin.

**Importance des sons d’ambiance**: une tonalité inquiétante🡪 le train= métaphore du destin, de la route tracée, sifflet, cliquetis : univers sonore vide et déshumanisé.

Entrée dans le cadre des personnages indéterminés : grouillement, animaux, une horde.

Absence de dialogue, régression, plus de parole, le code du corps et des gestes.

Cadre : partition de l’espace : haut/bas, découpage médian, binaire🡪 mise en espace des antagonismes et //lisme : tous sur le même plan.

**Arrivée de Tony** : PL, profondeur de champ, position médiane, répartition différente de l’espace qui n’est plus binaire.

Le combat est filmé en caméras fixes, d’abord vues d’ensemble puis multiplication des angles et des points de vue, morcellement des combats, multiplication des impacts, éclats de violence (éclat du couteau) : frénésie et chaos.

Mouvements de caméra pour accompagner le geste de mort : comme deux forces qui s’attirent irrésistiblement.

Décadrage : Renversement, ordre brisé, anormalité, déséquilibre et transgression. Le monde a basculé

Pano pour Tony pris au piège.

Stylisation et symbolique poétique de la mise en scène qui accentue le tragique absurde de la situation.

Plan irréel /fondu enchainé🡪 **comme dans un cauchemar, hypertrophie des couleurs, des sons, décalages des mouvements amplifiés et suspendus**: on est entré dans la tragédie.